



Seilbahnen Schweiz  
Remontées Mécaniques Suisses  
Funivia Svizzera  
Pendericulas Svizras

# Bilan de la saison 2019/20

Fréquentation des domaines skiabiles

**Éditeur**

Remontées Mécaniques Suisses  
Dählhölzliweg 12  
CH-3000 Berne 6

info@remontees-mecaniques.ch  
www.remontees-mecaniques.ch

**Auteur**

Laurent Vanat Consulting SARL  
19 ch. de la Margelle  
1224 Genève

+41 (0)22 349 84 40  
vanat@vanat.com  
www.vanat.com

**Direction du projet**

Brigitte Mueller

**Mise en page / graphisme**

Adrian Remund, Philipp Lädach

**Relecture**

Floriane Moerch, Bruno Galliker

**Tirage**

500 exemplaires en allemand, 150 en français

© Remontées Mécaniques Suisses (RMS), Berne  
Octobre 2020

# SOMMAIRE

**INTRODUCTION****6**

Les journées-skieurs, un indicateur-clé  
Méthodologie

6

7

**FRÉQUENTATION****8**

Journées-skieurs 2019/20  
Hiver doux et fin de saison prématurée  
Évolution de la moyenne quinquennale  
Variation des journées-skieurs selon l'altitude  
Répartition selon la taille des stations  
Répartition régionale  
Évolution régionale  
Journées-skieurs par région  
Top 20  
Fréquentation des autres pays alpins

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

**CHIFFRE D'AFFAIRES****18**

Chiffre d'affaires de la branche  
Répartition régionale  
Tendances régionales  
Évolution du prix des forfaits en Suisse  
Prix moyen de la journée-skieur  
Comparatif international top 10  
Évolution internationale top 10 en CHF  
Évolution internationale top 10 relative  
Comparaison internationale du prix moyen de la journée-skieur

18

19

20

21

22

23

24

25

26

**PANORAMA DE LA SAISON****28**

Déroulement de la saison  
Durée de la saison  
Ouverture des stations  
Situation en matière d'hébergement  
Principales nationalités de provenance  
Évolution sur 10 ans par région  
Évolution sur 10 ans par provenance

28

29

30

31

32

33

34



## Laurent Vanat

est un généraliste qui sait aussi se transformer rapidement en spécialiste. Au bénéfice d'un master ès sciences commerciales et industrielles de l'Université de Genève, il possède plus de trente ans d'expérience, aussi bien en tant que consultant qu'à titre de collaborateur impliqué dans des postes de gestion d'entreprise. Il est d'une part compétent dans la vente, la direction financière et la direction générale et, d'autre part, il a conseillé des entreprises et organisations de tous horizons et connaît ainsi de nombreuses branches économiques.

Actif notamment dans le tourisme, il suit de près depuis de nombreuses années le monde des stations de montagne. Dans sa recherche d'informations sur les domaines skiables, il a rapidement été sensibilisé à la problématique des journées-skieurs. Constatant la difficulté à consolider cette information pour le marché suisse, il a trouvé une façon d'apporter sa contribution à la branche en lançant une collecte systématique de la fréquentation et en publiant un bilan de saison annuel depuis l'hiver 2004/05.

Par ailleurs, il compile depuis 2009 les données des principales destinations de sports d'hiver au niveau international afin de produire un aperçu de la situation mondiale. Son «International Report on Snow & Mountain Tourism» constitue à présent une référence reconnue dans le monde entier.

# Les journées-skieurs, un indicateur-clé

À l'instar de nombreux autres centres de loisirs, une station de ski<sup>1</sup> mesure véritablement sa fréquentation par le nombre de visiteurs. La fréquentation est l'un des indicateurs majeurs pour déterminer l'évolution de la situation d'une année à l'autre. On définit comme journée-skieur la visite journalière d'une personne venant pratiquer le ski ou le snowboard (ou un sport de glisse du même genre) sur un domaine skiable, indépendamment du tarif payé; les journées-skieurs incluent donc les visites des personnes au bénéfice de forfaits demi-journée, journée, saison ou valables sur plusieurs jours, de forfaits adultes, enfants, seniors ou gratuits. Les montées de piétons ne sont en principe pas prises en compte. Dans l'idéal, les journées-skieurs sont décomptées sur la base des premiers passages aux portillons de contrôle. Lorsqu'une station n'est pas équipée de la sorte, on admet aussi le comptage sur la base des décomptes de caisse. Bien qu'il existe quelques petites nuances dans la pratique utilisée pour définir une journée-skieur, celles-ci n'ont généralement pas d'impact significatif sur le résultat total. Le problème est plus complexe au niveau des domaines reliés dont les exploitants fournissent les données individuellement. Dans ces cas, les skieurs en itinérance sur le domaine, qui passent d'un exploitant à l'autre, courent le risque d'être comptés plusieurs fois. Les systèmes modernes de billetterie permettent néanmoins de les distinguer. Par ailleurs, ce risque est réduit en considérant globalement les domaines reliés, ce qui est généralement le cas.

<sup>1</sup> Le terme «station» est utilisé dans ce document pour désigner indifféremment un domaine skiable constitué de plusieurs stations qui travaillent avec une billetterie commune et répondent à l'enquête de façon collective, ou de stations individuelles, reliées ou non, qui préfèrent transmettre leurs données à titre individuel. La plupart des domaines skiables transmettent leurs données de façon collective, à l'exception de certains domaines valaisans.

## Méthodologie

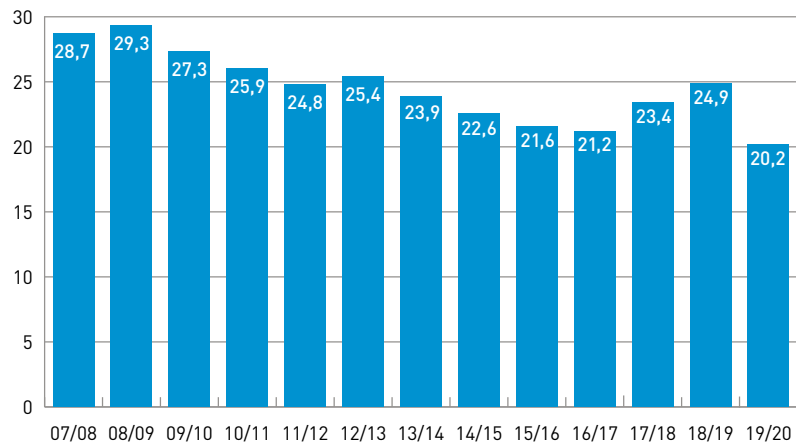
Une partie des stations suisses saisissent directement les données nécessaires à la présente analyse dans le système de monitoring en ligne de Remontées Mécaniques Suisses (RMS). Les autres sont interrogées par un questionnaire ad hoc. La plausibilité des données est vérifiée grâce à l'expérience acquise et aux informations collectées par le passé, mais aucun contrôle formel n'est effectué au sein des stations. Les données provenant de sources diverses, leur homogénéité ne peut être entièrement garantie, même si tous les efforts sont entrepris pour assurer un maximum de cohérence. L'analyse se fonde sur les résultats fournis par 141 stations, sur 181<sup>2</sup> stations recensées, représentant 95% du total des journées-skieurs réalisées pendant la saison d'hiver 2019/20. Pour le solde, soit 5% de la fréquentation, des estimations ont été faites sur la base du maximum de critères disponibles, en tenant compte des caractéristiques individuelles des stations. L'analyse porte sur les données de la saison d'hiver 2019/20, à l'exception de Saas-Fee et Zermatt. Pour les deux seules stations de Suisse à offrir du ski d'été, les journées-skieurs incluent également la saison estivale 2019. Il est encore utile de préciser que la présente enquête assure aux exploitants un traitement confidentiel des données<sup>3</sup>. Celles-ci ne peuvent par conséquent pas être communiquées à des tiers qui en feraient la demande.

<sup>2</sup> Par rapport au nombre de la saison précédente (183), deux stations ont été retirées des statistiques pour cause de fermeture définitive.

<sup>3</sup> Toutes les données collectées auprès des exploitants sont agrégées, à l'exception de celles des vingt entreprises ayant enregistré le plus de journées-skieurs (top 20, page 16).

## Journées-skieurs 2019/20

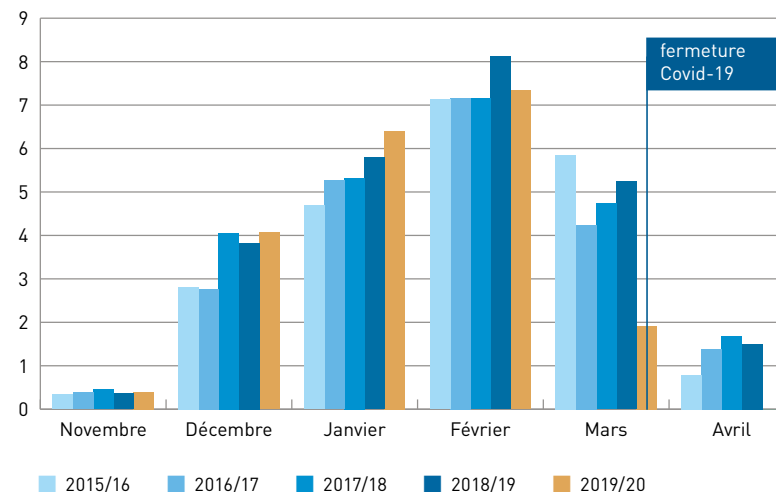
Évolution de la fréquentation hivernale des stations suisses (en millions de journées-skieurs)



La saison d'hiver 2019/20 a été interrompue prématurément au soir du 13 mars 2020 à la suite de la décision du Conseil fédéral de déclarer la situation extraordinaire pour lutter contre la pandémie de Covid-19 et donc de fermer les remontées mécaniques. La saison a bouclé sur un total de **20,2 millions** de journées-skieurs, en régression de 19,0 % par rapport à la saison précédente (24,9 millions) et de 11,4 % par rapport à la moyenne quinquennale. En raison d'une excellente première moitié de saison, 27 stations ont tout de même affiché une hausse de leur fréquentation par rapport à l'hiver précédent. Il faut noter qu'indépendamment des restrictions dues au coronavirus un nombre exceptionnellement élevé de 34 stations n'ont pas ouvert de la saison en raison du manque de neige. L'hiver 2019/20 a en effet été le plus doux jamais enregistré par MétéoSuisse.

## Hiver doux et fin de saison prématurée

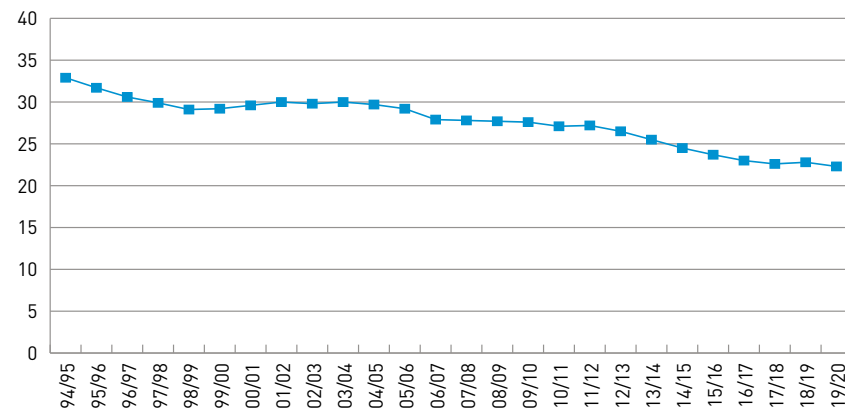
Journées-skieurs mensuelles comparées des cinq dernières années (en millions)



L'hiver 2019/20 a vécu des conditions exceptionnelles à double titre. Tout d'abord, la saison a connu une douceur record, d'une part privant d'enneigement un nombre inhabituel de petites stations de basse altitude, mais permettant d'autre part aux plus grandes stations qui avaient de la neige d'offrir de formidables conditions de ski et d'atteindre des records de fréquentation. Dans l'ensemble, la saison avait donc très bien commencé, avec une progression à fin janvier de 9 % par rapport à la saison précédente et de 20 % par rapport à la moyenne des quatre hivers précédents. À la fin février, la saison 2019/20 était encore en avance de 1 % sur la précédente et de 11 % sur la moyenne des quatre hivers précédents. Tout laissait augurer une excellente saison, dans la poursuite de la hausse de ces dernières années, indépendamment de la douceur de l'hiver. Or l'arrêt de l'exploitation dû au Covid-19 en a décidé autrement. À la fin mars, les entreprises avaient perdu 14 % de fréquentation par rapport à l'hiver 2018/19 et 6 % par rapport à la moyenne des quatre précédents. Fin avril, les chiffres étaient respectivement de 19 % et 12 % de moins, étant donné qu'à l'exception des installations à câbles avec fonction de desserte aucune entreprise de remontées mécaniques n'a pu engendrer de recettes.

## Évolution de la moyenne quinquennale

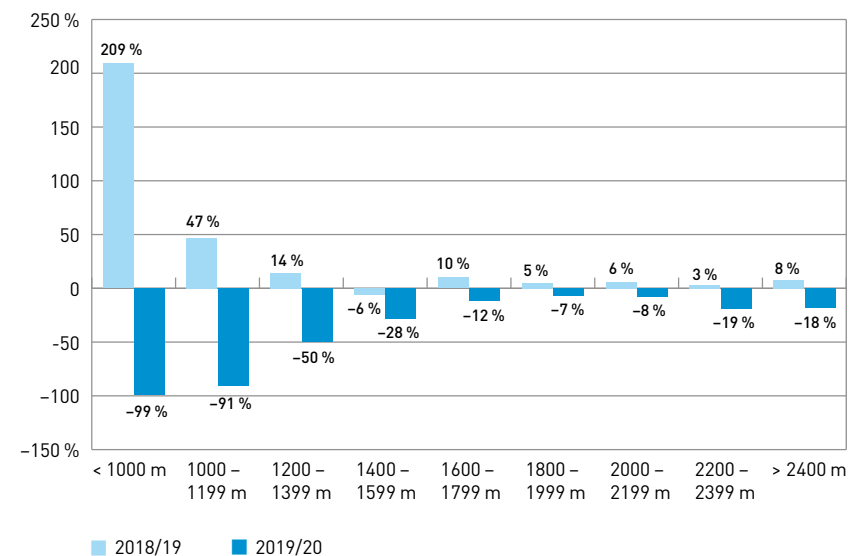
Évolution de la moyenne quinquennale (en millions de journées-skieurs)



L'interruption prématurée de la saison 2019/20 a évidemment induit une nouvelle inflexion à la baisse de la moyenne quinquennale. Malgré l'amélioration des performances lors des hivers précédents, qui avait permis de redresser légèrement la courbe, le recul enregistré au cours de ces quinze dernières années pèse encore fortement sur la tendance à long terme; il ne fait que refléter clairement les défis de la branche déjà relevés depuis plusieurs années. La variation des résultats ne tient plus seulement aux conditions climatiques, mais s'avère un problème de fond qui englobe la situation économique des marchés pourvoyeurs de skieurs, la concurrence due à la mondialisation et l'évolution démographique et sociologique. Elle traduit aussi fortement les conséquences du fait que les jeunes n'apprennent plus systématiquement à skier dans le cadre scolaire.

## Variation des journées-skieurs selon l'altitude

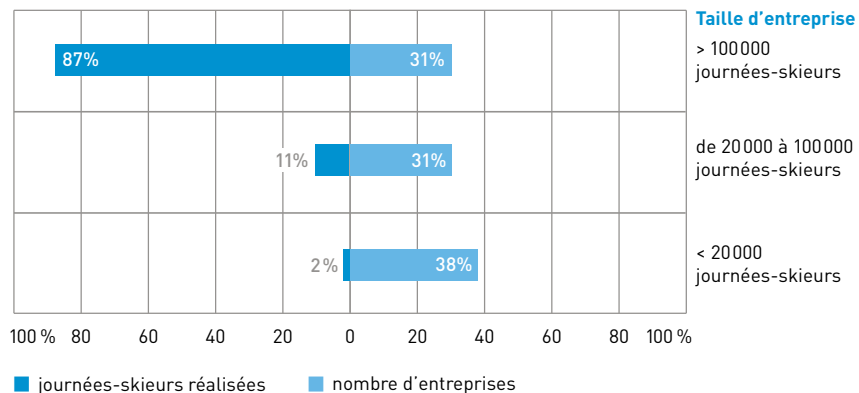
Variation des journées-skieurs 2019/20 par rapport à la saison précédente selon l'altitude des stations (en pour-cent des journées-skieurs)



Le graphique ci-dessus présente la variation des journées-skieurs des stations par rapport à la saison précédente, en fonction de leur altitude moyenne. Les stations de basse altitude ont très fortement souffert de la douceur de l'hiver, qui a entraîné un nombre record de stations ne pouvant pas ouvrir de la saison. Au-delà d'une certaine altitude minimale, bien qu'en nombre limité, certaines stations sont parvenues à maintenir, voire à améliorer leur niveau de fréquentation par rapport à la saison précédente. Dans l'ensemble, on relève que les stations situées à plus de 1400 mètres d'altitude moyenne ont subi les conditions de la saison de façon relativement uniforme, quelle que soit leur altitude exacte, ce qui n'est pas usuel. Les conséquences de la fermeture prématurée liée au Covid-19 semblent avoir mis toutes les stations ouvertes sur un pied d'égalité.

## Répartition selon la taille des stations

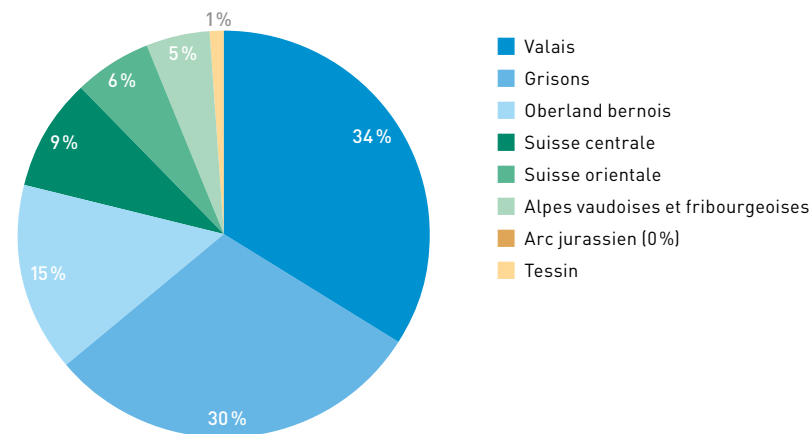
Répartition des journées-skieurs selon la taille de l'entreprise



Parmi les vingt plus grandes stations suisses, une seule a connu une augmentation de sa fréquentation de quelques milliers de journées-skieurs, tandis que les autres ont perdu un total de 4,9 millions de journées-skieurs. Les stations du top 20 ont été les plus touchées par la fermeture prématurée car ce sont elles qui poursuivent la saison le plus longtemps. Malgré 35 petites stations restées fermées, les poids respectifs par taille de station n'ont pas beaucoup changé par rapport à la saison précédente. Contrairement au constat habituel, les stations de taille moyenne (réalisant entre 20 000 et 100 000 journées-skieurs) ont été les moins sensibles aux variations de fréquentation; elles affichent globalement une baisse de 10% par rapport à la saison précédente, alors que la baisse moyenne suisse est de 19%. Ces 46 stations, sur les 146 ouvertes pendant la saison, représentent 11% du volume total de fréquentation. À noter que les 45 grandes stations (plus de 100 000 journées-skieurs) ont réalisé 87% de ce total pendant la saison 2019/20.

## Répartition régionale

Répartition régionale des journées-skieurs 2019/20 (pourcentages du total de 20,2 millions de journées-skieurs)

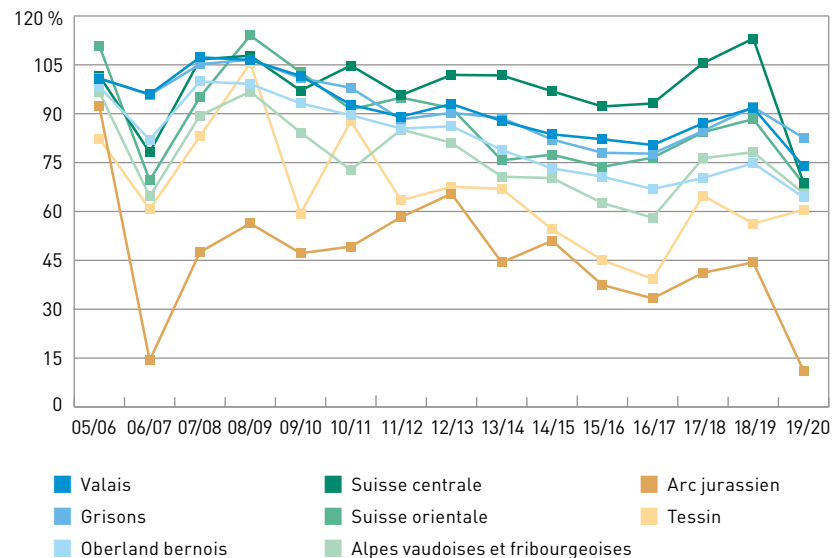


Les poids lourds de la branche se concentrent dans les régions du Valais, des Grisons et de l'Oberland bernois. À eux seuls, ils ont représenté 78% du volume d'activité des stations de ski suisses sur la saison dernière, affichant une progression de 3,5 points de leurs parts respectives par rapport à l'hiver précédent. Présentant un nombre très élevé de journées-skieurs sur la première moitié de la saison, les entreprises valaisannes et grisonnes ont en effet davantage pu compenser le manque à gagner dû à la fermeture prématurée.

## Évolution régionale

### Évolution de la fréquentation par région

(variation en pour-cent des journées-skieurs; base 2004/05 = 100)



Les conséquences de l'interruption prématurée de la saison dernière ont été ressenties négativement par toutes les régions sauf le Tessin. Ce cas particulier s'explique par une saison d'hiver habituellement courte dans cette région. Au-delà de la mi-mars, les journées d'ouverture contribuent de toute façon peu à la fréquentation; la fermeture anticipée n'a donc pas eu une grande influence. Les bonnes conditions du début de saison au sud des Alpes ont en revanche été favorables au Tessin. À l'inverse, l'Arc jurassien a été le plus fortement touché par la baisse de fréquentation en raison du manque de neige, qui a considérablement limité tant le nombre de stations ayant pu ouvrir que leurs jours d'exploitation. La Suisse centrale a elle aussi subi une baisse plus marquée que les autres régions du fait du nombre important de petites stations qui n'ont pas pu ouvrir, outre la fin prématurée de la saison.

## Journées-skieurs par région

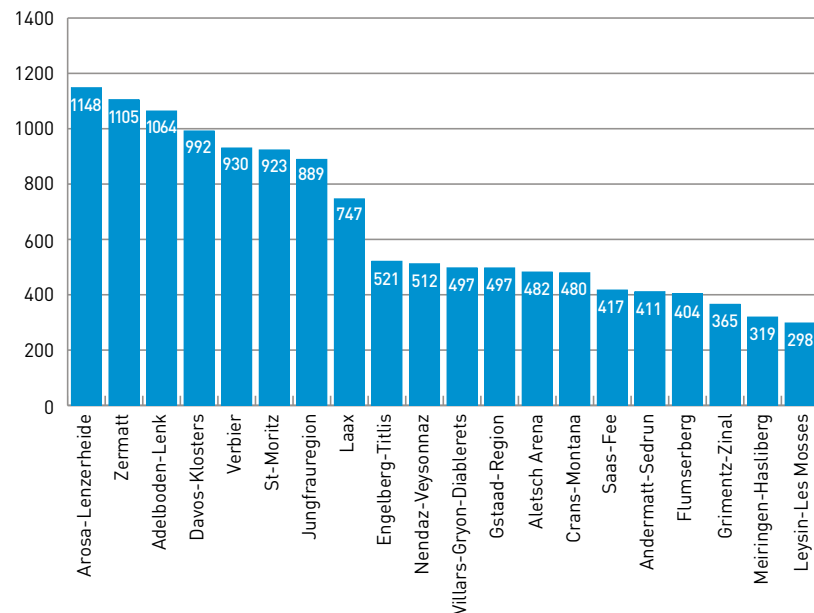
Région	Hiver 2018/19	Hiver 2019/20	Variation par rapport à la moyenne quinquennale	Variation par rapport à la saison précédente
Valais	8421273	6772404	-13,2%	-19,6%
Grisons	6754097	6059870	-0,4%	-10,3%
Oberland bernois	3424309	2946002	-9,6%	-14,0%
Suisse centrale	2942229	1788643	-31,4%	-39,2%
Suisse orientale	1556360	1206085	-14,5%	-22,5%
Alpes vaudoises et fribourgeoises	1284142	1076966	-5,1%	-16,1%
Arc jurassien	288259	72074	-73,2%	-75,0%
Tessin	223737	240540	16,4%	7,5%
<b>Total</b>	<b>24894407</b>	<b>20162584</b>	<b>-11,4%</b>	<b>-19,0%</b>

La disparité de l'influence régionale des conditions particulières de la saison 2019/20 sur la fréquentation est assez remarquable, en particulier entre le Tessin, qui a vu ses journées-skieurs progresser de 7,5% par rapport à l'hiver précédent grâce aux conditions climatiques favorables, et l'Arc jurassien, qui en perd 75,0%, essentiellement à cause du manque de neige. Pour les autres régions, le facteur des conditions d'enneigement s'est plus ou moins combiné avec l'impact du Covid-19. Le premier a prévalu dans les petites stations, le second dans les grandes.



## Top 20

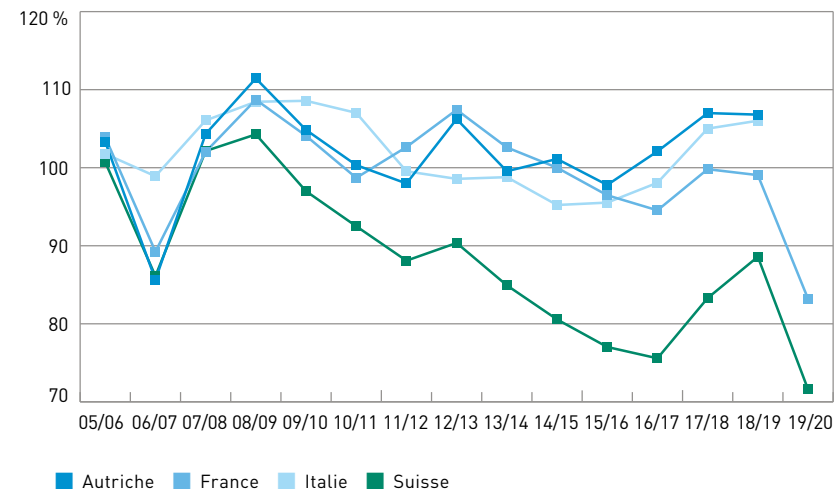
Fréquentation annoncée pendant la saison 2019/20 des principales stations suisses  
(en milliers de journées-skieurs)



Le graphique ci-dessus présente le palmarès des vingt premières stations suisses, en fonction de leur fréquentation annoncée pour l'hiver dernier. La fin prématurée de la saison a quelque peu bousculé le classement, entraînant diverses permutations dans le peloton de tête. Arosa-Lenzerheide s'est hissé en tête du palmarès alors que Leysin-Les Mosses a fait son apparition dans le top 20.

## Fréquentation des autres pays alpins

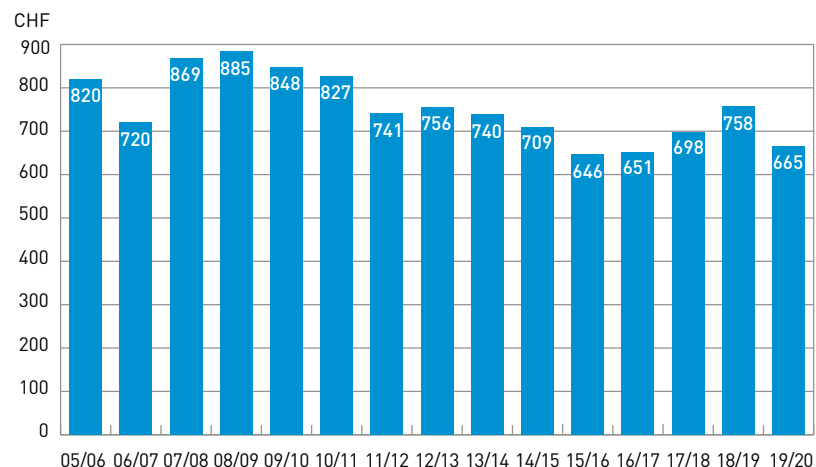
Évolution des journées-skieurs dans les pays alpins (variation en pour-cent; base 2004/05 = 100)



L'évolution des journées-skieurs a été relativement symétrique entre les quatre pays alpins jusqu'en 2010/11. Ensuite, et même si les tendances des saisons sont restées similaires, l'amplitude des variations négatives a plus durement frappé la Suisse. Les pays alpins souffrent tous des mêmes problèmes: un tassement de la clientèle indigène et un réservoir de clientèle internationale stagnant, voire décroissant, qui se répartit diversement selon les saisons. Ces dernières années, la France et l'Autriche ont profité de la cherté de la monnaie helvétique en accueillant une partie des clients traditionnels de la Suisse. C'est essentiellement grâce à ce report de clientèle que ces deux pays ont encore pu progresser sur certaines saisons précédentes, leurs clientèles nationales s'es-soufflant également en partie. La reprise amorcée sur les derniers hivers semble déjà être déjà terminée chez nos voisins, alors qu'elle s'est poursuivie en Suisse, après avoir pourtant commencé plus tardivement qu'en Autriche. Lors de la saison 2019/20, en raison de la situation pandémique, la Suisse n'a pu réaliser que 71,6 % des journées-skieurs par rapport à l'année de référence 2004/05.

## Chiffre d'affaires de la branche

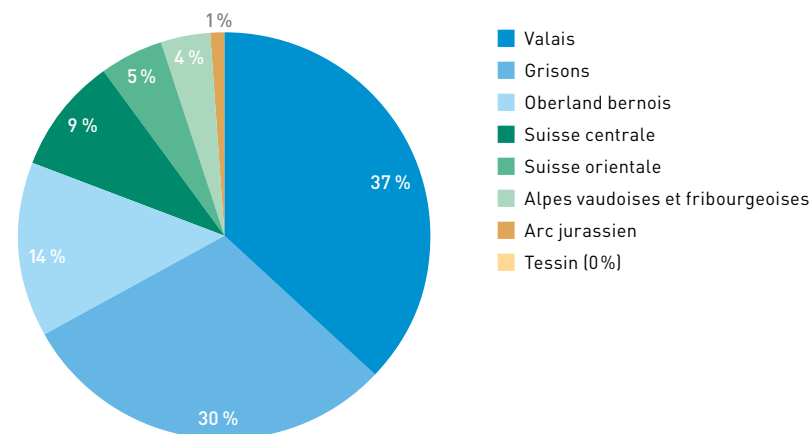
Évolution du chiffre d'affaires de transport de la saison d'hiver 2019/20  
(en millions de francs suisses)



Les recettes de transport ont totalisé pour la saison d'hiver 2019/20 un montant estimé à **665 millions de francs**, soit 12,3% de moins que la saison précédente (758 millions). La baisse de chiffre d'affaires est inférieure à la baisse de fréquentation car la plupart des stations ont réussi à maintenir voire à améliorer leur prix moyen, et parce que les abonnements de saison ont vraisemblablement été moins utilisés.

## Répartition régionale

Répartition régionale du chiffre d'affaires de transport de la saison 2019/20  
(pourcentages du total de 665 millions de francs)



La répartition régionale du chiffre d'affaires de transport est proche de celle de la fréquentation, mais marque une emphase sur les trois régions majeures que sont le Valais, les Grisons et l'Oberland bernois, qui ont représenté 81% du total suisse (78% pour ce qui est de la fréquentation). Ces régions sont en effet surpondérées du fait de la taille de leurs domaines skiables, qui justifie des prix de forfait peut-être plus élevés qu'ailleurs. Leur poids total a légèrement augmenté sur la saison 2019/20, passant de 79% à 81%.

## Tendances régionales

Chiffre d'affaires de transport total par région (en francs suisses)

Région	Hiver 2018/19	Hiver 2019/20	Variation	Hiver 2019/20 par RM <sup>1</sup>
Valais	278620208	242312430	-13,0%	578311
Grisons	216968617 <sup>2</sup>	197367975	-9,0%	642892
Oberland bernois	105866977	96257515	-9,1%	493628
Suisse centrale	79134255 <sup>2</sup>	62747736	-20,7%	369104
Suisse orientale	38395084	31580461	-17,7%	300766
Alpes vaudoises et fribourgeoises	29125441	27560911	-5,4%	222265
Arc jurassien	5185312	1845600	-64,4%	28838
Tessin	4574061	4873405	6,5%	139240
<b>Total</b>	<b>757869955</b>	<b>664546034</b>	<b>-12,3%</b>	<b>468320</b>

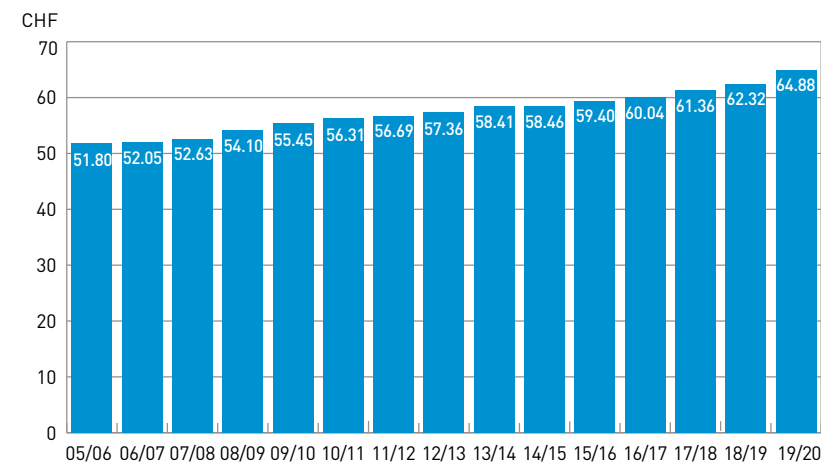
<sup>1</sup> chiffre d'affaires moyen par installation de remontées mécaniques;

<sup>2</sup> nouvelle méthode calcul par rapport à l'année précédente

Parmi les trois régions majeures, le Valais a été le plus proche de la moyenne suisse. Les Grisons et l'Oberland bernois ont affiché une baisse un peu plus faible. Pour l'ensemble des régions, la diminution de chiffre d'affaires a été inférieure à la baisse respective des journées-skieurs. Conséquence de l'augmentation de la fréquentation constatée, le chiffre d'affaires du Tessin a progressé presque dans les mêmes proportions. Sur l'hiver 2019/20, les stations de deux des trois régions majeures ont généré en moyenne plus d'un demi-million de francs de chiffre d'affaires par installation.

## Évolution du prix des forfaits en Suisse

Prix moyen du forfait journalier adulte plein tarif d'un échantillon de 39 stations suisses (en francs suisses)

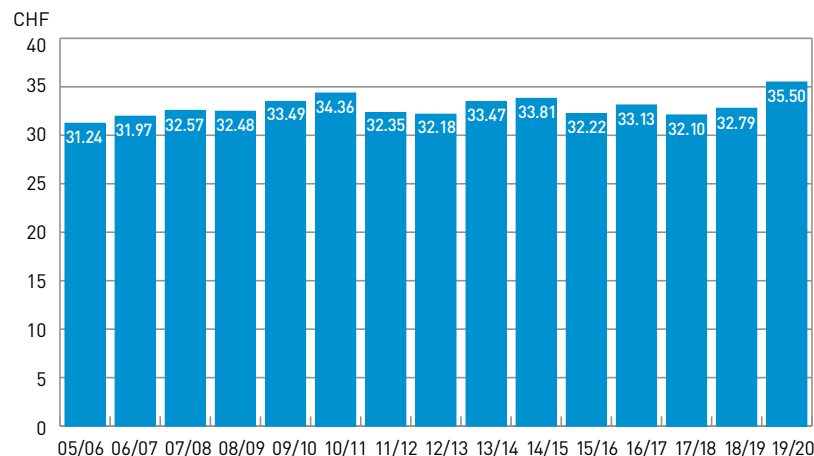


Sur la base du prix affiché pour un forfait journée adulte plein tarif, on a pu relever une hausse de 2,56 francs du prix moyen la saison dernière (soit +4,1%) sur l'échantillon de référence<sup>4</sup>. Ce renchérissement ne reflète toutefois pas une tendance généralisée, puisque seules 41% des stations ont augmenté leurs prix. Le prix moyen du forfait journée adulte plein tarif de l'échantillon s'est établi pour la saison 2019/20 à 64,88 francs, TVA incluse (contre 62,32 francs l'hiver précédent). Notez que ce référentiel se fonde sur le prix public de la journée et ne tient donc pas compte des actions promotionnelles, des forfaits saisons multi-stations vendus à prix cassé, ni des tarifications dynamiques.

<sup>4</sup> Échantillon de référence constant de 39 stations suisses suivi annuellement, qui sert d'étalon dans le cadre de la présente analyse. Quatre de ces stations ont pratiqué des prix dynamiques pendant la saison 2019/20. Pour ces dernières, c'est le prix identifié le plus élevé qui a été retenu dans les présentes statistiques.

## Prix moyen de la journée-skieur

Prix moyen de la journée-skieur en Suisse (en francs suisses, TVA incluse)



Fait positif pour la branche qui doit lutter non seulement contre l'érosion de la fréquentation mais également contre celle du chiffre d'affaires, le montant finalement encaissé par les exploitants pour une journée de ski a connu une progression exceptionnelle de 8,3% par rapport à la saison précédente, en moyenne nationale. Le prix moyen de la journée-skieur<sup>5</sup> pour la saison 2019/20 atteint 35,50 francs (TVA incluse). Ceci s'inscrit dans un contexte de stagnation des prix moyens; il est utile de relever que ce prix moyen était de 34,36 francs il y a dix ans. L'introduction récente des abonnements de saison suprarégionaux et de la tarification dynamique n'a par contre pas dégradé encore davantage le prix moyen. Fondé sur le prix de référence mentionné précédemment, le rendement tarifaire<sup>6</sup> a quelque peu augmenté, de 52,6% en 2018/19 à 54,7% en 2019/20.

<sup>5</sup> Moyenne du prix effectivement payé pour une journée de ski, en tenant compte des réductions, rabais, gratuités, abonnements et forfaits saison.

<sup>6</sup> Rapport entre le prix moyen de la journée-skieur et le prix du forfait journée adulte plein tarif affiché.

## Comparatif international top 10

Prix d'un forfait journée adulte plein tarif relevés pendant la saison 2019/20 dans les stations du top 10 (en francs suisses)

Pays	Prix le plus bas	Prix moyen	Prix le plus élevé
Autriche	53.41	60.05	66.49
France	47.96	58.76	68.67
Italie	41.42	62.33	73.03
Suisse	64.00	77.96	92.00

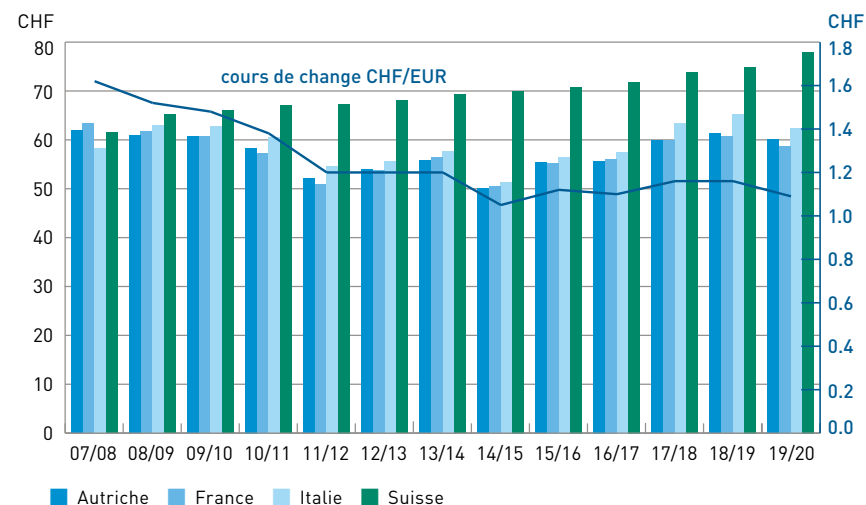
Taux de change 1 euro = 1,09 franc suisse

Le tableau ci-dessus présente une analyse des prix affichés en saison 2019/20 pour un forfait journée adulte dans les grandes stations d'Autriche, de France, d'Italie et de Suisse<sup>7</sup>. Exprimés en francs suisses, les prix des abonnements des stations étrangères ont connu une baisse moyenne de 3,2% en glissement annuel, contre une augmentation moyenne de 4,1% affichée dans les stations suisses de l'échantillon. La différence de prix moyen est défavorable aux grandes stations de notre pays, et l'écart de prix du forfait journée s'est encore creusé de 12,53 à 17,58 francs entre les saisons 2018/19 et 2019/20.

<sup>7</sup> Les prix sont déterminés sur la base du panier suivant: Arosa-Lenzerheide, Champéry, Crans-Montana, Davos-Klosters, Engelberg-Titlis, Jungfrauregion, Laax, Saas-Fee, St-Moritz, Verbier, Zermatt, Zermatt (International), Alpe d'Huez, Avoriaz, Chamonix-Mont Blanc, Grand Massif, La Plagne, Les Deux Alpes, Les 3 Vallées, Les Arcs, Megève, Paradiski, Portes du Soleil, Alta Badia (Dolomitti Superski), Breuil-Cervinia (International), Cortina d'Ampezzo (Dolomitti Superski), Courmayeur (Mont-Blanc unlimited), Kronplatz (Dolomitti Superski), Livigno, Madonna di Campiglio, Marmolada (Dolomitti Superski), Sauze d'Oulx, Selva-Val Gardena, Sestrières (Via Latea International), Hochzillertal, Ischgl, Kaprun, Mayrhofen, Mölltaler Gletscher, Serfaus-Fiss-Ladis, Sölden, St-Anton, Stubai Gletscher, Wilder Kaiser Brixental (All Star Card), Zillertal 3000. Pour les stations pratiquant des tarifs différenciés selon la saison ou des prix dynamiques, c'est le prix le plus élevé qui a été retenu.

## Évolution internationale top 10 en francs suisses

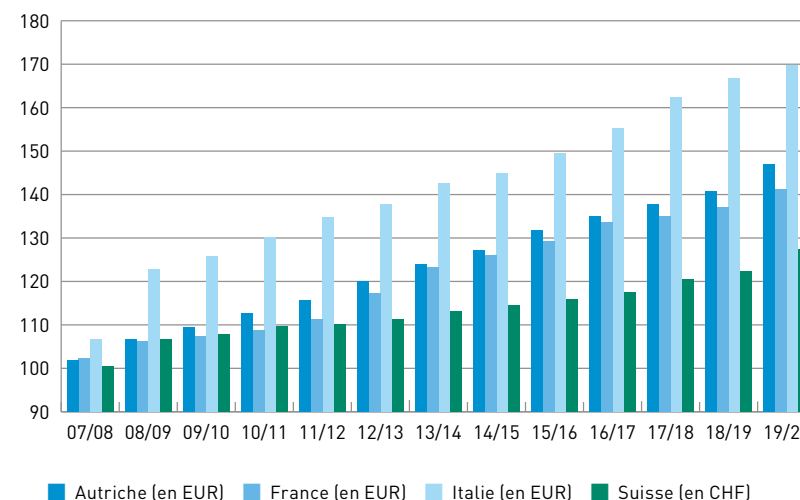
Évolution du prix moyen du forfait journée adulte plein tarif dans les stations du top 10 (en francs suisses)



Il faut rappeler que le niveau des prix en 2006/07 se trouvait pour l'ensemble des grandes stations alpines aux environs de 60 francs, Suisse incluse, avant que l'évolution du cours du franc suisse par rapport à l'euro ne crée un écart croissant. L'évolution des prix libellés en francs suisses laisse penser que les autres pays alpins ont baissé leurs prix, ce qui n'est pas le cas.

## Évolution internationale top 10 relative

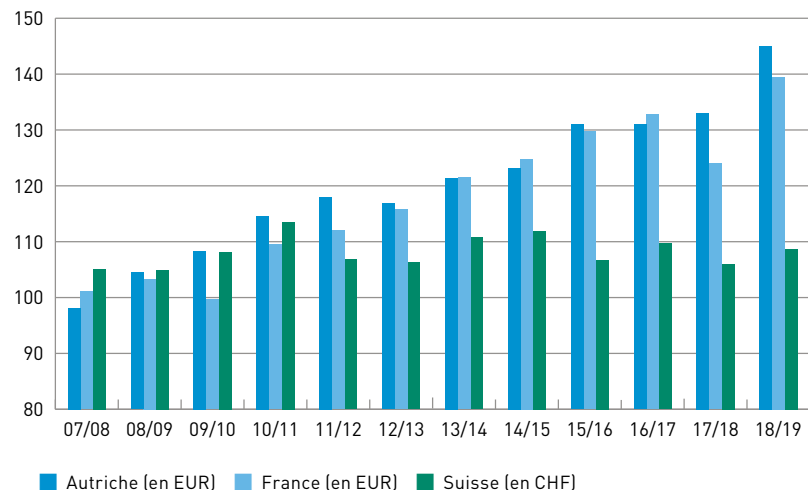
Évolution du prix moyen du forfait journalier adulte plein tarif dans les stations du top 10 (en monnaie nationale; base 2006/07 = 100)



En fait, les prix en euros ont eux aussi connu une augmentation, même supérieure aux prix suisses, comme il apparaît clairement sur le graphique établi en monnaies nationales sur une base 2006/07 = 100. Sur une base relative, les prix suisses n'ont crû que de 27% entre 2006/07 et 2019/20, alors que le renchérissement du prix officiel de la journée adulte plein tarif a été de 47% en Autriche, 41% en France et 70% en Italie, pour les plus grands domaines skiables.

## Comparaison internationale du prix moyen de la journée-skieur

Évolution du prix moyen de la journée-skieur (en monnaie nationale; base 2006/07 = 100)



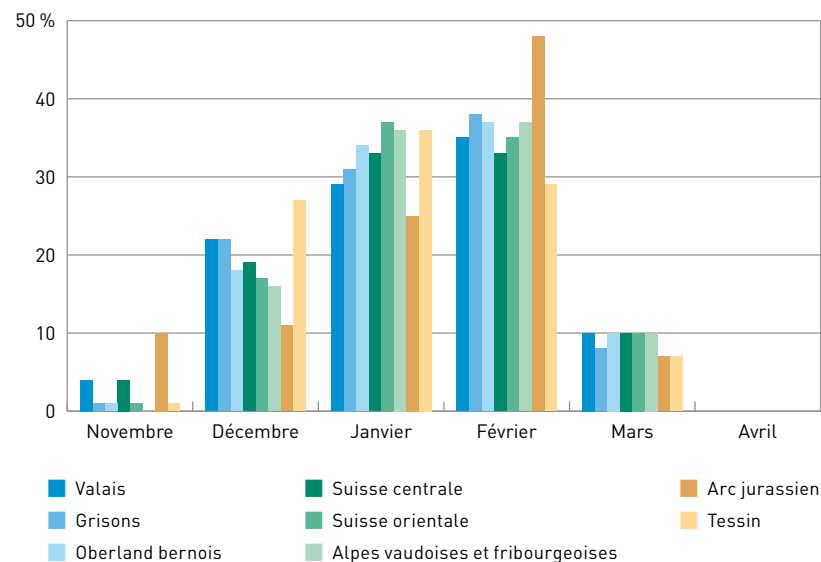
En ce qui concerne le prix moyen de la journée-skieur effectivement encaissé au niveau national, la situation est aussi défavorable pour la Suisse. En raison de la faible croissance des prix effectifs en monnaie nationale en Suisse pendant des années, voire de leur baisse comme sur certaines saisons passées, les revenus des exploitants suisses ne connaissent pas la même progression que dans les autres pays alpins<sup>8</sup>. Au contraire, les recettes diminuent et les sociétés de remontées mécaniques suisses se retrouvent sous pression. L'écart se creuse toujours plus entre les exploitants suisses et leurs concurrents étrangers et affaiblit les capacités d'investissement de la branche en Suisse.

<sup>8</sup> Données pour l'Italie non disponibles.



## Déroulement de la saison

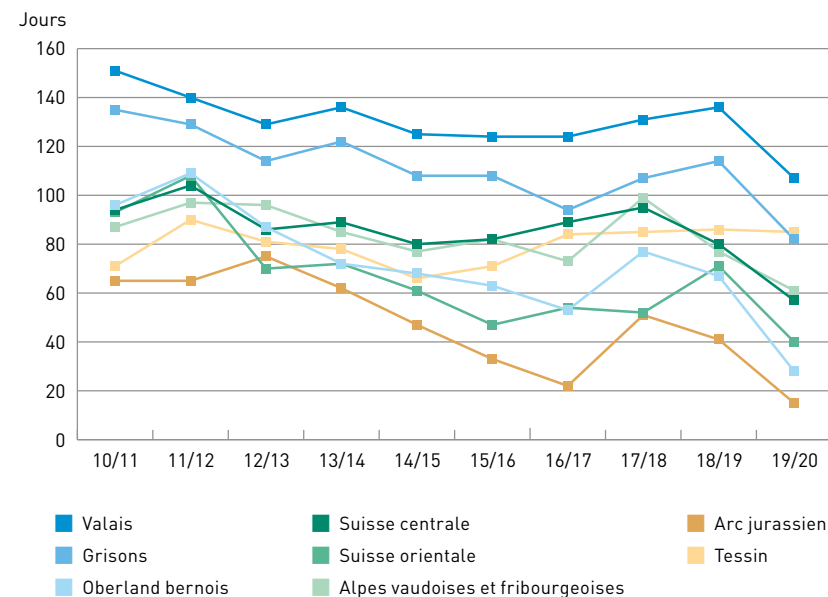
Déroulement de la saison 2019/20 dans les régions  
(pourcentages du total de journées-skieurs par région)



L'interruption prématurée de la saison 2019/20 ressort clairement du graphique ci-dessus. Le profil de la saison a été normal jusqu'en février. Les premiers mois de l'hiver ont même été très bons dans la plupart des régions, et ce malgré le manque de neige à basse altitude. Puis est venu le mois de mars et l'arrêt de l'exploitation ordonné au 14 mars 2020: alors que le troisième mois de l'année représentait en moyenne encore 22% des journées-skieurs, mars 2020 n'en a réalisé que 10%. Avril n'en a même enregistré aucune, alors que ce mois comptait habituellement pour encore 6% des journées-skieurs.

## Durée de la saison

Évolution du nombre de jours d'ouverture moyens par régions et par saisons



À l'exception du Tessin, dont la durée moyenne de la saison n'a pas véritablement été influencée par la fermeture prématurée due au Covid-19, les régions voient toute une nette réduction de la durée moyenne de leur saison. D'une manière générale et sans surprise, ce sont les stations du Valais et des Grisons qui ont offert en moyenne les saisons les plus longues, même si elles ont subi, en 2019/20, comme les autres les conséquences de la fermeture prématurée au 14 mars 2020.

## Ouverture des stations

Jours d'ouverture de la saison d'hiver 2019/20

Région	Minimum	Moyenne	Maximum
Valais	81	107	317
Grisons	0	82	123
Oberland bernois	0	28	120
Suisse centrale	0	57	182
Suisse orientale	0	40	105
Alpes vaudoises et fribourgeoises	0	61	93
Arc jurassien	0	15	86
Tessin	79	85	96
<b>Suisse</b>	<b>0</b>	<b>63</b>	<b>317</b>

Comme il a déjà été relevé plus haut, un nombre exceptionnellement élevé de 34 stations sont restées fermées en raison du manque de neige, et une pour des motifs économiques. De ce fait, les durées d'ouverture communiquées par les stations répondantes ont varié pour la plupart des régions entre zéro et un maximum de 317 jours en Valais (Zermatt). Fortement péjorée par les stations qui n'ont pas ouvert du tout et par le nouveau coronavirus, la moyenne suisse du nombre de jours d'ouverture de la saison 2019/20 a été de 63, soit 27 jours de moins que la saison précédente. Par rapport à la moyenne quinquennale, elle a duré 24 jours de moins, soit une amputation de 28 % de la durée de la saison.

## Situation en matière d'hébergement

Évolution régionale des nuitées dans les hôtels et établissements de cure pendant la saison d'hiver (source: OFS)

Région	Hiver 2018/19	Hiver 2019/20	Variation
Valais	2 150 666	1 710 632	-20,5%
Grisons	2 810 689	2 401 275	-14,6%
Oberland bernois	1 576 051	1 215 391	-22,9%
<b>Total</b>	<b>6 537 406</b>	<b>5 327 298</b>	<b>-18,5%</b>

À la suite de son interruption brutale, la dernière saison d'hiver (novembre 2019 à avril 2020) a affiché une baisse des nuitées dans les hôtels et établissements de cure de 23,6 % par rapport à la précédente, pour l'ensemble de la Suisse. Dans les trois principales régions touristiques qui concernent les sports d'hiver, soit le Valais, les Grisons et l'Oberland bernois, la baisse des nuitées a été légèrement moindre, avec une moyenne de -18,5 %. Le nombre d'arrivées a quant à lui chuté de 22,8 % dans les régions de montagne.



## Principales nationalités de provenance

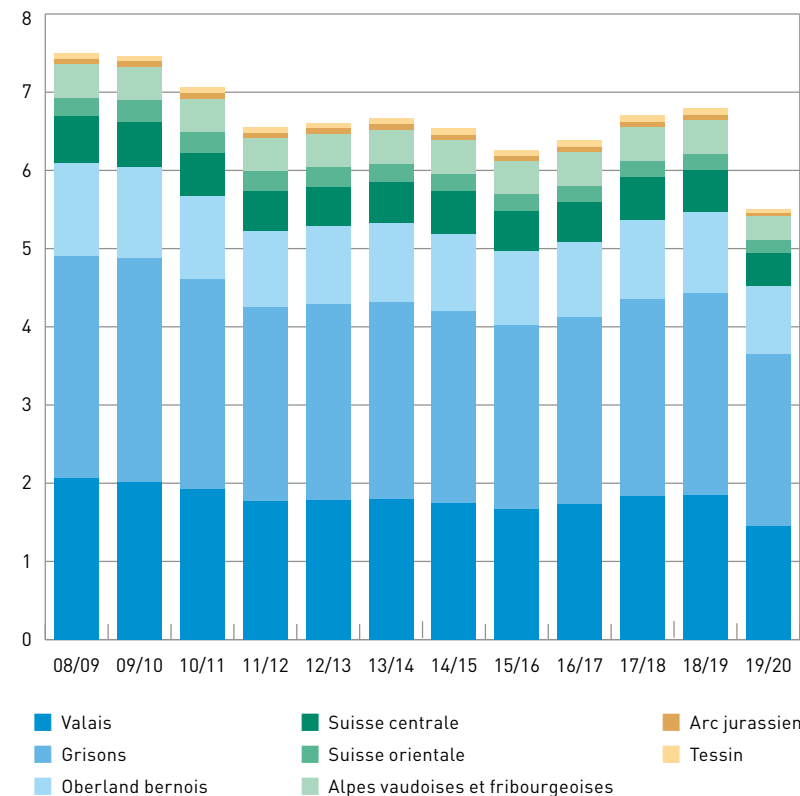
Évolution des nuitées de la saison d'hiver dans les hôtels et établissements de cure selon la provenance des hôtes, pour les régions touristiques des Grisons, du Valais et de l'Oberland bernois, pour les top 10 nationalités (nombre de nuitées; source: OFS)

Provenance	Hiver 2018/19	Hiver 2019/20	Variation
Allemagne	766342	602824	-21,3%
Royaume-Uni	345534	259901	-24,8%
États-Unis	175947	154631	-12,1%
Belgique	176228	141075	-19,9%
France	157924	132919	-15,8%
Pays-Bas	145594	128099	-12,0%
Italie	97583	80132	-17,9%
Chine	134803	75365	-44,1%
Russie	71558	63168	-11,7%
Corée du Sud	86830	52375	-39,7%
<b>Total touristes internationaux</b>	<b>2915789</b>	<b>2255994</b>	<b>-22,6%</b>
<b>Total touristes suisses</b>	<b>3621617</b>	<b>3071304</b>	<b>-15,2%</b>

La baisse des nuitées en hôtels et établissements de cure dans les régions touristiques des Grisons, du Valais et de l'Oberland bernois a été générale, même si elle a davantage touché les touristes étrangers que les hôtes suisses. On peut constater la variation plus marquée auprès des clientèles asiatiques qui ont été plus tôt restreintes dans leurs déplacements en raison du Covid-19. Étonnamment, les touristes américains et russes ont présenté la baisse la plus faible.

## Évolution sur 10 ans par région

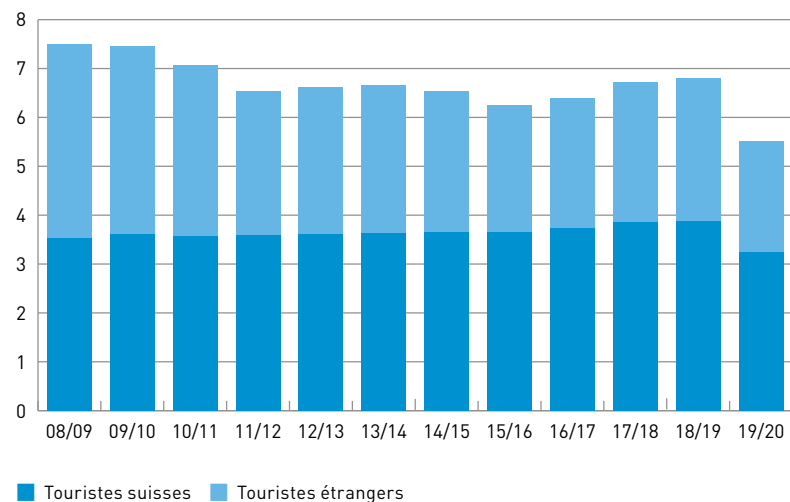
Évolution régionale des nuitées dans les hôtels et établissements de cure pendant la saison d'hiver (en millions de nuitées; source: OFS)



Après trois saisons de reprise, l'arrêt des séjours en hôtels et la fermeture brutale des établissements pendant la saison 2019/20 ont provoqué une chute de 19% des nuitées dans les hôtels et établissements de cure situés en stations de ski. Aucune région n'a été épargnée.

## Évolution sur 10 ans par provenance

Évolution des nuitées en stations de ski dans les hôtels et établissements de cure pendant la saison d'hiver (en millions de nuitées; source: OFS)



La baisse de fréquentation dans les hôtels et établissements de cure situés en stations de ski a bien entendu touché indifféremment les hôtes suisses et les touristes internationaux. La proportion d’hôtes suisses qui ont séjourné dans les hôtels en stations de ski a été légèrement supérieure à celle relevée la saison précédente, la part d’étrangers étant passée de 42,9% des nuitées à 41,2%. Le développement initial de la pandémie de Covid-19 dans les pays asiatiques a pu avoir de lourdes conséquences sur les skieurs en provenance de ces destinations, mais ces derniers constituent encore un marché de niche pour les vacances de ski en Suisse (faibles volumes).

